

Éducation

Chiens, chats, lapins...

Mise en place d'une cohabitation

Les animaux de compagnie étant très nombreux dans nos foyers, il n'est pas rare que plusieurs espèces soient amenées à cohabiter. Pour que cette cohabitation se déroule sans heurt, il est primordial d'y réfléchir en amont. En effet, ce sont la précipitation et l'absence de préparation qui conduisent le plus souvent à l'échec, ce qui pour le lapin signifie bien souvent une régression de ses conditions de vie et un confinement en cage. Voici quelques pistes pour vous aider à bien préparer l'arrivée d'un chat ou d'un chien dans votre foyer.

Chat ou chien, une différence ?

Le chien est un prédateur naturel du lapin ce qui n'est pas le cas du chat mais ce dernier peut malgré tout occasionner des blessures importantes que ce soit en mordant ou en griffant le lapin. Par précaution, il doit donc être traité comme un prédateur potentiel, au même titre que le chien.

Bien choisir le nouveau membre du foyer

Le choix de ce nouveau compagnon va déterminer en grande partie vos chances de réussite. La personnalité du chien ou du chat doit être étudiée avec soin. Certains présentent un comportement de chasseur très affirmé ce qui rendra très difficile, et risquée, une éventuelle cohabitation.



Le chat comme le chien doivent être sociables et éduqués pour envisager une cohabitation dans de bonnes conditions. Les animaux trop joueurs, agités, peureux ou agressifs ne sont évidemment pas de bons candidats.

Si vous adoptez un chiot ou un

chaton, il devra pouvoir être en contact régulier avec le lapin pendant sa phase d'éducation afin de se familiariser avec lui. Si vous adoptez un adulte, il faudrait idéalement qu'il ait déjà cohabité avec d'autres animaux. N'hésitez pas à poser beaucoup de questions,

sur le passé et sur le caractère de l'animal lors de l'adoption. Précisez qu'il devra cohabiter avec un lapin en liberté.

De même si votre lapin est très territorial ou de très mauvaise composition, il peut être dangereux de le mettre en contact avec un chat ou un chien car il ne saura pas se comporter correctement et risquera de provoquer chez eux des réactions de défense ou d'agression.

Si vous avez déjà un chien ou un chat et que vous souhaitez, au contraire, adopter un lapin, choisissez un adulte car un lapereau pourrait réveiller le caractère de chasseur du chat le plus pantouflard. De même, optez plutôt pour une grande race que pour un lapin nain.

Quand débiter la cohabitation ?

Si votre chien ou votre chat est malade, respectez une quarantaine jusqu'à complète guérison. Même si les risques de contagion sont quasi inexistant, à l'exception de certains parasites, un animal malade n'est pas apte à être éduqué ni à débiter une cohabitation.

Dans un premier temps, vous pouvez commencer les présentations à travers une grille pour évaluer leur méfiance, leur agressivité ou leur curiosité. Vous devrez réagir à chaque comportement négatif ou agressif par un « NON ». Si la vue du lapin déclenche une trop grande excitation, vous devrez mettre fin à la rencontre afin de ne pas effrayer le lapin.

La rencontre sans grille ne doit se faire que lorsque ni le chien, ni le chat ni le lapin ne montreront plus d'agressivité ni de crainte.



Après la période de la découverte, s'installe soit une cohabitation lointaine, on se tolère sans pour autant tisser des liens, soit une relation forte et affectueuse.



Et la hiérarchie ?

Bien souvent, lorsqu'il est question de hiérarchie, on pense que les plus grands et les plus forts prendront naturellement le dessus sur les autres membres du foyer. Fort heureusement, non seulement cela n'a rien de sûr mais bien souvent c'est la petite bête qui fait peur à la grande et finit par faire régner sa loi.

Bien évidemment, au départ, vous devrez protéger les membres les plus fragiles de votre petite tribu afin d'éviter les blessures, mais assez rapidement vous vous rendrez compte que votre petit protégé commence à prendre le dessus. Votre chat va certainement se prendre pour le roi des animaux quelques heures ou jours mais au fil du temps, il perdra de sa superbe et finira par dormir sous le lit des lapins pendant que

ceux-ci se prélasseront confortablement dessus. Les lapins n'hésiteront pas non plus à lui piquer son arbre à chat, à lui voler ses jouets ou ses croquettes même si elles sont toxiques pour eux. De manière assez comique, chien et chat répondent à ces affronts en volant à leur tour les légumes ou le foin dans la gamelle du lapin et en s'en délectant...ou tout du moins en faisant comme si !

La hiérarchie est avant tout une question d'assurance et les lapins n'en manquent pas ! Ils peuvent même se montrer très téméraires quand il s'agit de prouver qu'ils sont les chefs, peu importe la force et la taille de l'adversaire.

Comme vous pourrez le lire dans les témoignages qui suivent, le lapin le plus petit est bien souvent le plus teigneux quand il s'agit de s'imposer et étrangement les autres s'y soumettent assez rapidement.

Gwenaëlle

Cohabitation chien/lapins

Iouka, Barney et Réglisse

Un chien ne remplacera jamais un congénère pour votre lapin, mais il est essentiel que vos animaux puissent vivre ensemble sans tension. Ne vous attendez pas forcément à voir vos lapins dormir avec votre chien, cela dépend du caractère de chacun. Vous ne devez rien forcer. S'ils ne sont pas agressifs les uns envers les autres, c'est déjà très bien.

Il y a 2 ans, lorsque j'ai adopté un chiot, j'avais déjà deux lapins, Barney et Réglisse, qui vivaient en liberté dans la maison et étaient eux-mêmes en cours de cohabitation.

J'ai tout de suite fait les présentations. Iouka était très curieuse et voulait s'amuser avec les lapins. Je la tenais avec un harnais et je lui ai montré leurs coins, tout en lui disant « doucement » et « non » dès qu'elle voulait jouer avec eux. Barney s'est tout de suite montré très intéressé et allait de lui-même vers Iouka. Réglisse, plus réservée, l'a ignorée. Aucun des deux n'a eu peur. Il faut dire qu'à l'époque Iouka, âgée de 3 mois, pesait 2kg alors que Barney et Réglisse pesaient environ 4 kg chacun.

La première semaine, j'ai passé mon temps à dire « non » et « doucement » à la chienne. Je la détournais des lapins en lui donnant ses jouets. A l'extérieur, je la tenais en laisse car c'était trop tentant pour elle de courir derrière les lapins. Si elle se montrait trop excitée, je la couchais dans un coin pendant quelques minutes, comme on dirait à un enfant de rester « au coin ».

Il est important d'apprendre les ordres de base comme « assis », « couché », « pas bouger » à votre chien. Les lapins vont faire partie de sa meute, vous en êtes le chef et votre chien doit vous respecter et respecter toutes vos règles. Iouka a appris petit à petit à ne pas prendre leurs affaires. Elle reconnaissait ses affaires et les leurs et a fini par ne plus y toucher.

Barney, quant à lui, était moins sage et a été surpris en train de manger un os à viande... Je rappelle que même si vos lapins sont des herbivores stricts, ils sont attirés par les protéines. En effet, dans la nature, ils recherchent les végétaux riches en protéines en priorité car ils ont peu de temps pour manger tranquillement. Ils se dirigent donc vers les protéines et les fibres qui sont vitales et ensuite, s'il n'y a pas de prédateurs en vue, ils prennent du temps pour les aliments moins essentiels. Certains lapins mangent les croquettes des chiens et des chats, il ne faut bien entendu pas les laisser faire. Votre chien ne doit





de toute façon pas avoir sa gamelle à disposition toute la journée. Laissez-lui sa gamelle une heure le matin et une heure le soir, puis retirez-la. Le chat, au contraire, a besoin de plusieurs petits repas par jour, mais il est facile de mettre sa gamelle en hauteur. Iouka ne s'est jamais intéressée à la verdure des lapins. En revanche, elle avait un faible pour les crottes dans la litière... Il a fallu là aussi beaucoup de « non », toujours très fermes.

J'ai toujours été très vigilante et je le suis encore. Iouka est aujourd'hui une chienne adulte de 7kg.

Un accident est vite arrivé. Ne laissez pas votre chien sans surveillance avec vos lapins, comme on ne laisse pas un enfant sans surveillance avec un chien.

Par jalousie, lors d'un jeu qui tourne mal, un chien peut tuer ou blesser facilement votre lapin.

Barney nous a malheureusement quittés, mais Iouka et Réglisse s'entendent bien et sont souvent couchées l'une à côté de l'autre. Réglisse n'hésite pas à pousser Iouka ou à lui tirer les poils si cette dernière se trouve sur son chemin.

Avec un chien adopté en refuge, il faudra être encore plus vigilant. Vous ne connaîtrez peut-être rien de son passé et vous ne saurez pas s'il a été éduqué ou sociabilisé. Il peut aussi bien ignorer vos lapins que vouloir en faire son quatre heures. Cela risque de compliquer la mise en place d'une cohabitation. Observez votre chien, commencez des rencontres à travers



des grilles. Il faut déjà qu'il se sente bien chez vous, et vous écoutez avant de tenter toute rencontre avec vos lapins.

En principe, la cohabitation avec un chat se passe mieux, les lapins font souvent la loi et vous devez surveiller que ce ne soient pas eux qui coursent le chat ! Attention aux coups de griffes !

Cindy

Cohabitation chien/lapins

Dolly et Cambouis

Quand Dolly, ma chienne, est arrivée à la maison, il y avait déjà un lapin, Pan Pan, qui n'est malheureusement plus parmi nous. Elle a été habituée dès son plus jeune âge à la présence d'un lapin et Pan Pan était également habitué depuis son arrivée à la présence d'un chien.

En découvrant le lapin, le comportement instinctif de Dolly a été de lui courir après et de faire le guet devant ses cachettes mais sans agressivité. Pendant plusieurs semaines, nous sommes toujours restés derrière elle, à lui répéter inlassablement les mêmes ordres. Nous souhaitons qu'elle puisse laisser le lapin circuler tranquillement. Elle a vite compris que le lapin était plus rapide et plus agile qu'elle mais surtout que ses crottes étaient bien plus intéressantes... Elle a également rapidement intégré qu'il faisait partie de la famille et qu'il ne fallait pas lui faire de mal. Après trois à quatre mois, la cohabitation s'est mise en place. Nous voulions seulement qu'elle le laisse tranquille faire sa vie de lapin mais une complicité s'est installée : Dolly et Pan Pan se promenant ensemble dans le jardin, dormant l'un à côté de l'autre... Quand Cambouis est arrivé, Dolly a reproduit le comportement qu'elle avait avec Pan Pan. Il a été habitué progressivement à sa présence. En sécurité dans mes bras, je l'ai fait sentir plusieurs fois à Dolly. Puis, j'ai laissé Cambouis en liberté tout en gardant Dolly assise à côté de moi. Cambouis, très curieux (comme beaucoup de lapins) s'est rapidement approché et l'a très vite suivie dans ses déplacements. Dolly étant d'un caractère calme et obéissant, la cohabitation s'est faite rapidement.

J'ai également un autre chien, Harper, cocker noir et feu. Âgé de trois mois quand Cambouis est arrivé, la cohabitation a été plus difficile car Harper est très joueur et pour lui, Cambouis est un jouet. Il le poursuit, tente de le prendre dans sa bouche et lui aboie dessus s'il ne peut pas l'attraper.

Aujourd'hui, après deux ans de cohabitation avec Cambouis, nous sommes encore obligés de rappeler régulièrement Harper à l'ordre car même s'il n'est pas agressif, ses mouvements sont brusques. Il est très obéissant, il écoute assez rapidement mais il recommence cinq minutes plus tard...

Cambouis se comporte différemment avec mes deux chiens. Avec Dolly qui est très calme et très affectueuse, il recherche sa présence, aime bien escalader son dos, la suivre partout dans la maison, se coucher à côté d'elle et lui faire des bisous sur le nez.

Alors qu'avec Harper, qui est assez agité et très joueur, il aime bien lui courir après mais préfère se cacher quand celui-ci s'intéresse de trop près à lui.

Deux comportements différents pour deux caractères différents.

Malgré leur bonne entente, je suis toujours là en surveillance.



Eva

Cohabitation chats/lapins

les lapins et les chats de Chantefleur

Lapins et chats peuvent tout à fait cohabiter pour autant qu'on respecte les phases de présentation, d'habitude et d'acceptation.

J'avais un chat, puis les lapins sont arrivés les uns après les autres en été 2008. Comme au début ils étaient en clapiers extérieurs, cela ne lui posait aucun problème. Il les ignorait tout simplement. Pour les lapins, c'était différent. Ils étaient encore jeunes et craintifs et lorsque minet traversait l'enclos, ils faisaient groupe et protégeaient leur territoire en le chassant en bonne et due forme. Le chat ne demandait pas son reste et fuyait en sautant par-dessus les clôtures. Eh oui, il n'a jamais été très courageux mon grand chat !

Mon matou étant décédé, nous avons repris un autre chat, une femelle, à la SPA cette fois-ci. Il a fallu donc recommencer l'apprentissage de la cohabitation à la différence près que les lapins connaissaient désormais les félins. Les lapins n'étant plus tous à l'extérieur, il a fallu également partager le territoire intérieur. Ce sont les lapins qui ont éduqué le nouveau chat. Dès qu'il courait après eux, ils se retournaient contre lui. Ils ont fini par se faire respecter.



Ils ne dorment pas ensemble mais le chat s'installe facilement sur leurs affaires, renifle dans le bac à litière, dort dedans sans la souiller, boit dans leur gamelle, rentre dans le clapier et y fait sa sieste, tout cela sans que les lapins ne le chassent. Mon chat craint d'avantage les femelles qui sont plus territoriales et l'attaquent lorsqu'elles sont contrariées ; il garde donc ses distances.

Parallèlement plusieurs chats semi-sauvages sont nés dans le quartier, nourris partiellement par les voisins et n'ayant pas accès à l'intérieur des maisons. Ils ne sont pas affamés et donc moins dangereux.

Ma voisine s'est chargée de les vermifuger, de les stériliser et de plus ou moins les domestiquer. J'ai profité de la capture des chats lors de la stérilisation, pour en adopter un. Il avait l'habitude des lapins car il jouait avec son frère tous les jours dans le jardin. Ils profitaient de leurs tunnels et trouvaient également très attirant de faire une « partie de chasse » avec les lapins. Mais ce jeu finissait toujours par les lasser car il ne provoquait aucune réaction de la part des lapins. Ceux-ci continuaient tranquillement à manger leur herbe. Les chats passaient donc à autre chose.

Quand les chats errants se promenaient dans le jardin, je ne disais rien mais aussitôt qu'ils couraient les lapins, je les faisais fuir. Même mon chat les protégeait en repoussant ses pairs. C'était très drôle. Avec le temps, ils se sont désintéressés des lapins qui eux-mêmes se défendaient très bien.

Conclusion : surveillez bien l'environnement de votre lapin, méfiez-vous des chats sauvages qui peuvent avoir faim. Et si vous avez un lapin peureux, ne le laissez pas tout seul dehors car sa réaction de fuite attirerait l'intérêt des chats et le jeu deviendrait dangereux. J'ai pu observer avec la plus craintive de mes lapines que c'est toujours avec elle que le chat de la maison prend un malin plaisir à « jouer ». Le connaissant, je sais que la lapine ne risque rien. Mes lapins ont compris ; ils ne partent plus en courant et cela déstabilise énormément les chats qui abandonnent la partie.

Anne

Cohabitation chien/lapins

Bibhop, Lulu et Baghera

Une des grosses préoccupations de notre déménagement a été le fait que le nouveau jardin serait à partager avec un chien, et parfois même trois, une amie de notre colocataire venant régulièrement en visite avec ses deux chiens. Heureusement, ce chien a été absent quand nous avons construit l'enclos des lapins ainsi que plusieurs jours après notre emménagement. Ça nous a permis de bien sécuriser le nouveau territoire et les lapins ont pu s'y habituer sans stress.

Puis Baghera, la chienne, est revenue.

Sa maîtresse ne l'a sortie d'abord que lorsque les lapins étaient rentrés pour la nuit. Elle a reniflé cette clôture et ces nouvelles odeurs avec une grande interrogation dans le regard.

Le premier jour de cohabitation, je me suis tenue dans l'enclos pour rassurer les lapins. La maîtresse de Baghera l'a faite approcher en la tenant attachée. Elle tremblait de devoir se retenir de leur courir après. C'était très dur pour elle. Elle devait obéir à « tu laisses », « doucement », et elle était récompensée si elle restait tranquille.

Après quelques jours de ce régime nous avons constaté que cela se passait bien. Dès lors sa maîtresse l'a laissée se promener librement, en l'encourageant lorsqu'elle se désintéressait des lapins, et en la « punissant » en lui mettant la laisse lorsqu'elle était trop tentée. De leurs côtés les lapins faisaient souvent le guet et allaient se cacher en tapant de la patte.

Il y a eu une ou deux courses le long de la clôture, notre plus jeune lapine étant très active et présentant un grand attrait pour la chienne. La course faisait fuir la petite et la fuite attisait Baghera.

J'ai crié plusieurs fois « non », « tu laisses ». Il faut dire j'étais peu rassurée !

Petit à petit Baghera a compris que ce territoire n'était plus le sien et qu'elle n'y aurait plus accès. Elle s'en est désintéressée. Elle observe calmement, et même, fait la sieste étalée le long de la clôture.

Les lapins ont pris confiance également. Ils vaquent sans fuir au moindre mouvement. La petite est parfois même joueuse et nargue la chienne, la vilaine !

C'est un peu plus difficile avec les deux chiens visiteurs car l'éducation est espacée. Mais ils ont également assimilé qu'ils n'étaient pas autorisés à tenter de courser les lapins. Il y a l'enthousiasme du début qui les fait s'approcher en courant, puis ils jouent entre eux, puisque ça au moins c'est du concret. Le vieux ballon crevé en cuir fait très bien illusion !



Je n'ai plus peur, chacun a sa place, les territoires sont clairs. J'ai même gagné trois compagnons poilus moi qui ai toujours craint les chiens ; je les trouve bien sympathiques !

Martine